

COMMUNIQUÉ

Professionnel·les de la santé : les raisons de rester ou de quitter leur métier

Un projet national innovant, la *Swiss Cohort of Healthcare Professionals and Informal Caregivers (SCOHPICA)*, a dévoilé de nouveaux résultats, issus des presque 6 000 personnes ayant participé en 2022 et 2023. Ce projet cherche à comprendre les trajectoires des professionnel·les de santé (PdS), évaluer leur intention de rester dans la profession et mesurer leur état de bien-être. Des variations entre les professions ressortent de cette recherche sur le long terme dans toute la Suisse. Ces informations permettront d'éclairer les politiques publiques sur des conditions de travail optimales.

Face aux défis croissants que rencontre le système de santé, notamment les pénuries de personnel, l'augmentation du turnover et les conditions de travail éprouvantes, le projet SCOHPICA (*Swiss Cohort of Healthcare Professionals and Informal Caregivers* ou en français *Cohorte suisse des professionnel·les de santé et des proches aidant·es*) représente une avancée majeure pour porter l'expérience des professionnel·les de santé (PdS) en Suisse auprès des décideurs en matière de santé publique. Ce projet national en plusieurs volets est mené par Unisanté, l'Institut et la Haute École de la Santé La Source et le CHUV.

Les résultats 2022 et 2023 de l'étude SCOHPICA reposent sur un collectif de 5 929 PdS travaillant en Suisse. Il comble ainsi une lacune dans les données concernant la situation des PdS, puisqu'il fournit des informations essentielles et chiffrées sur plus de 30 professions de la santé (infirmier·ères, médecins, mais aussi physiothérapeutes, aides aux soins, technicien·nes en radiologie, assistant·es en pharmacie, psychologues-psychothérapeutes, sage-femmes, etc.). Cette cohorte inclut des PdS exerçant dans des secteurs variés tels que les hôpitaux publics (39%), les cabinets de groupe (8%) et individuels (8%), les services d'urgences préhospitalières (8%) et les établissements médico-sociaux (EMS, 7%) notamment. La majorité des personnes participantes sont des femmes (78%) et les deux tranches d'âge les plus représentées sont celles des 25-34 ans (30%) et 35-44 ans (28%).

Maintien dans la profession : des disparités entre les métiers

L'intention de rester dans la profession varie de 86% pour les psychologues-psychothérapeutes à seulement 49% pour le personnel soignant intermédiaire (assistant·es en soins et santé communautaire). Plus de 15% des assistant·es en pharmacie, des infirmier·ères diplômé·es, des technicien·nes en radiologie, des auxiliaires de santé et des pharmaciens·nes indiquent ne pas envisager rester dans leur profession si leurs conditions de travail restent inchangées. Les résultats varient moins en termes de bien-être, des diététicien·nes (8,2/10) aux technicien·nes en radiologie (7/10). Au-delà des variations entre les professions, la recherche montre que l'intention de rester dans la profession et le bien-être sont plus bas chez les personnes exerçant leur activité dans les EMS, chez les personnes entrées récemment dans la profession et travaillant un grand nombre d'heures par semaine.

Facteurs des choix de carrières

Les données recueillies par SCOHPICA permettent également d'identifier les facteurs clés qui retiennent ou dissuadent les professionnel·les de santé dans leurs métiers. Ainsi, l'équilibre vie privée-professionnelle, les possibilités de développement et l'adéquation des ressources à disposition avaient été identifiés comme des facteurs centraux de l'intention de rester dans la profession lors d'analyses précédentes. Les résultats issus du projet montrent que si les médecins rapportent l'équilibre vie privée-professionnelle le plus faible, ils indiquent en revanche les possibilités de développement professionnel parmi les plus élevées. À l'inverse, les assistant·es médicales indiquent les possibilités de développement les plus faibles, mais un équilibre vie privée-professionnelle parmi les plus élevés. Quant à l'adéquation des ressources à disposition, c'est le personnel soignant (infirmier·ères de pratique avancée, personnel soignant intermédiaire, infirmier·ères diplômé·es et infirmier·ères spécialisé·es) qui mentionne les scores les plus bas. Les répondant·es perçoivent la qualité des soins prodiguée aux patients comme étant globalement satisfaisants, même si, pour eux, le soutien organisationnel pour la qualité des soins pourrait être amélioré.

Des implications concrètes pour le système de santé suisse

En comprenant mieux les dynamiques qui sous-tendent les choix de carrière des PdS, il devient possible de mettre en place des politiques ciblées pour améliorer leur bien-être et réduire les taux de départs. En ce sens, les résultats du projet SCOHPICA contribuent à amener un éclairage aux autorités sanitaires, aux associations professionnelles ou aux responsables politiques. Ils sont d'ailleurs actuellement utilisés par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) dans le cadre du monitoring national du personnel soignant, proposé dans à l'occasion de la mise en œuvre de l'initiative sur les soins infirmiers.

Afin de contribuer à la transparence et à la diffusion large de l'information, une plateforme interactive a été créée et permet l'accès aux résultats du projet SCOHPICA sous forme de graphiques et de tableaux. Cette [plateforme](#) est mise à jour chaque année. Les résultats 2022-2023 seront disponibles ultérieurement (actuellement seuls les résultats 2022 sont visibles). La récolte de données continue.

Renseignements et infos utiles :

www.scohpic.ch

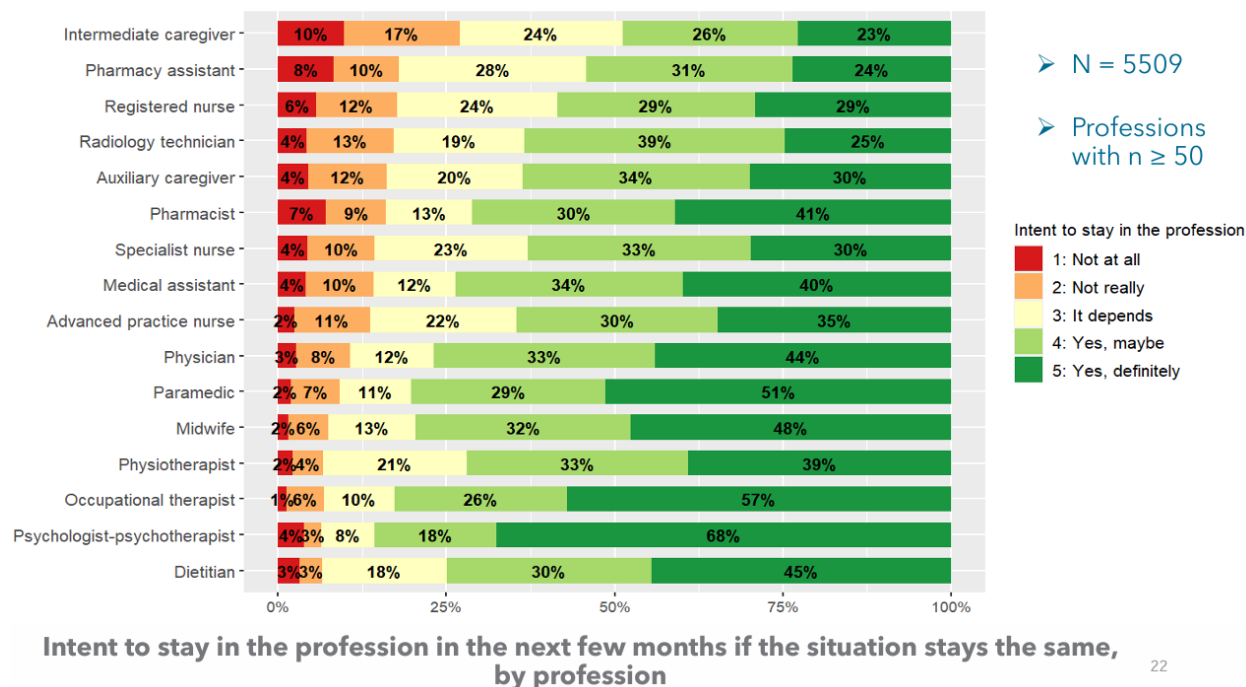
Contacts pour les médias :

- Prof. Isabelle Peytremann Bridevaux, responsable de Secteur systèmes et service de santé, Unisanté, investigatrice principale du projet SCOHPICA, isabelle.peytremann-bridevaux@unisante.ch, 021 314 72 84 ou 079 556 71 87
- Prof. Annie Oulevey Bachmann, Institut et Haute École de la Santé La Source, communication@ecolelasource.ch
- Dre Ingrid Gilles, CHUV, medias@chuv.ch
- Jérôme Genet, spécialiste en relations médias, Unisanté, jerome.genet@unisante.ch, 079 556 90 03

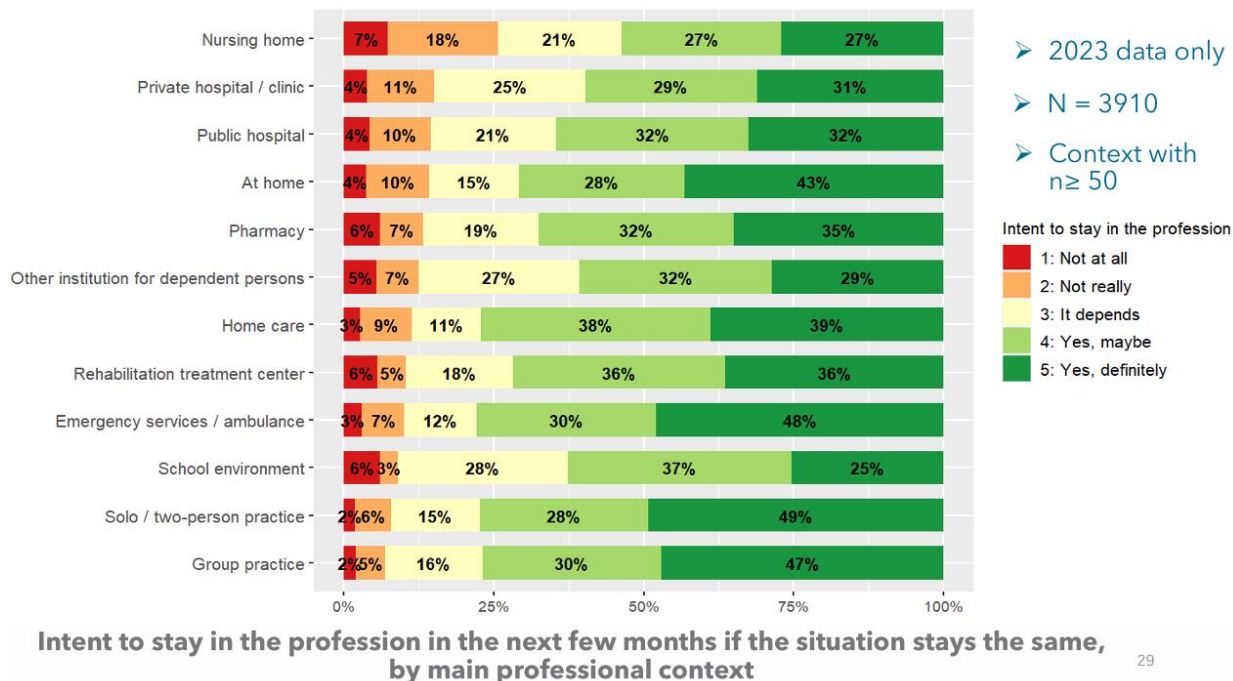
[Présentation en détail des résultats du 3 octobre 2024 \(PDF\)](#)

Extraits :

Intention de rester dans la profession dans les prochains mois si la situation reste inchangée, par professions (p. 22) et par contextes professionnels (p. 29)



22



29

À propos d'Unisanté, de l'Institut et Haute École de la Santé La Source et du CHUV

Unisanté est un centre universitaire de médecine générale et santé publique qui couvre l'ensemble de la chaîne de soins : les soins de première ligne, les soins aux populations vulnérables, la médecine du travail, la promotion de la santé et la prévention, l'organisation du système de santé, ainsi que la recherche et l'enseignement universitaire. Son but est de maintenir et d'améliorer la santé de la population vaudoise.

En savoir + : www.unisante.ch/apropos

L'Institut et Haute École de la Santé La Source, membre de la Haute école spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO) assure la formation professionnelle des infirmières et des infirmiers HES au niveau Bachelor ainsi que des formations continues et postgrades dans le domaine socio-sanitaire. Elle conduit des programmes de recherche contribuant à l'efficacité des soins et à leur évolution dans une société en mutation et offre des prestations de service individualisées.

En savoir + : www.ecolelasource.ch

Le CHUV est l'un des cinq centres hospitaliers universitaires suisses, aux côtés des hôpitaux de Genève, Berne, Bâle et Zurich. Il poursuit trois missions de base confiées par les pouvoirs publics : les soins, la formation et la recherche. Depuis 2019, le CHUV figure dans le classement des meilleurs hôpitaux du monde, selon le magazine Newsweek.

En savoir + : www.chuv.ch